

EXTRA

JUGENDJOURNAL- SAAR-LOR-LUX

Stiftung für die deutsch-französische
kulturelle ZusammenarbeitFondation pour la coopération
culturelle franco-allemandeDeutsch-Französischer Kulturrat
Haut Conseil culturel franco-allemand

Anzeige/Publicité

MÄRZ/MARS 2015

LE RÉPUBLICAIN LORRAIN – TAGEBLATT – SAARBRÜCKER ZEITUNG

NO. 39

Angriff auf die Pressefreiheit

Entre censure et menace, transmettre l'information peut se révéler être un métier dangereux

Nicht nur in Kriegsgebieten sterben Journalisten durch Kugeln. Das hat der Anschlag auf Satire-Journalisten in Paris gezeigt. Die Extra-Nachwuchsredakteure nahmen das zum Anlass, um sich die Lage von Journalisten weltweit anzusehen.

HÉLOÏSE DE RÉ, 15 ANS,
COUME, HELENA KELLER,
22, SAARBRÜCKEN, JULIA
SPANIER, 15 ANS, METZ

Rechercher de manière approfondie, relater de façon transparente les dernières informations: le travail des professionnels de l'information ne plaît pas à tout le monde. Les meurtriers des journalistes assassinés à Paris les accusaient de blasphème. Dans la France laïque d'aujourd'hui, notre région fait figure d'exception. En effet, le droit local de Moselle reconnaît le délit de blasphème. La rédaction s'est penchée sur cette particularité.



Le crayon, symbole de la liberté d'expression et de la presse.

Foto: dpa

Bis vor kurzem dachten alle, dass nur Kriegsreporter riskieren, im Kugelhaag zu sterben. Der Mord an den Journalisten von „Charlie Hebdo“ hat in der ganzen Welt für Entrüstung gesorgt.

Auch die Redakteure von Extra waren schockiert und wollten zu diesem Thema mehr wissen. Sie haben recherchiert, wo dieser Beruf weltweit am gefährlichsten ist und haben sich gefragt,

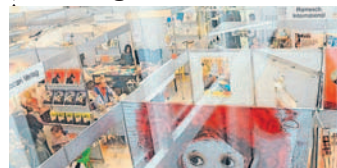
welche Folgen dieser Anschlag auf Sicherheitsmaßnahmen und welche Einschnitte in die Freiheit der Menschen er mit sich bringen wird. **Mehr Infos im Dossier auf den Seiten 2 bis 4.**

INHALT/SOMMAIRE:

Immer mehr Kinder nehmen Nachhilfeunterricht und la concurrence des filières: Warum nicht alle Schulformen und Zweige gleich bewertet werden et le boom du soutien scolaire. **Page 5.**



Salons littéraires dans la région und wo man bald Autoren treffen kann: les prochains rendez-vous pour approcher les auteurs und zahlreiche Termine für Leseratten in der Großregion. **Seite 15.**



Feierlaune in Saarlouis et la plus grande fête de rue en Saar-Lor-Lux: Auf der Emmes werden 10 000 Besucher erwartet et Saarlouis monte le son pour l'Emmes. **Page 14.**



Comment évoluent les universités de la région et was die Unis voneinander lernen können : focus sur les facs und wer braucht mehr Geld und wer mehr Studenten? **Seite 9.**

Zwei Festivals in Lothringen et du rire au rock: Gymnasiasten versuchen sich als Komödianten und Musiker et deux festivals à ne pas manquer. **Page 14.**

Trois musées à découvrir und Ausstellungen mal anders: des expos originales und drei Museen im Schnellcheck. **Seite 12.**

Freizeit für Schwindelfreie

L'escalade et l'accrobranche sont en vogue

Im Raum Saar-Lor-Lux kommen Kletterer auf ihre Kosten. Hochseilgärten und Indoor-Kletterwände sorgen in allen Regionen für Abwechslung.

VINCENT BAUER,
19, BECKINGEN

Avec l'arrivée de printemps, les grimpeurs, petits et grands, partent à la conquête des arbres dans les parcs d'accrobranches. Et si le soleil n'est pas de la partie, il existe dans la région de nombreuses salles d'escalade avec des parcours tout aussi vertigineux.



Spaß unter Bäumen. Photo: dpa

In Merzig eröffnet bald ein neuer Hochseilpark. Sollte es im Frühling noch ein paar Tage regnen, gibt es in der Region auch viele Kletterhallen. **Seite 11**

Le destin des survivants

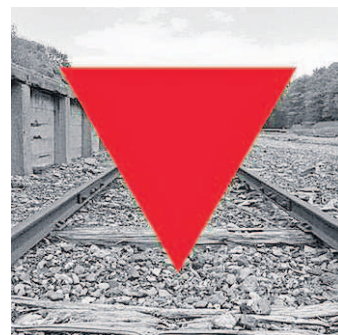
KZ-Überlebende kommen in Webdoku zu Wort

Expliquer la déportation aux jeunes sans livre d'histoire mais en donnant la parole à deux rescapés des camps de concentration, c'est le pari de Matricules.

HÉLOÏSE DE RÉ,
15 ANS, COUME

Wie lange die letzten Zeitzeugen des Zweiten Weltkriegs und des Holocaust leben werden, weiß keiner. Umso wichtiger ist es, ihre Erlebnisse festzuhalten. Die Webdokumentation „Matricules“ hat die Berichte zweier KZ-Überlebender digital aufbereitet.

Pour réaliser son webdocumentaire, Fabrice Jazbinsek a interrogé son propre grand-père ainsi que l'un de ses camarades sur leur passé de déportés. **Page 8**



Das Grauen im KZ. Foto: Webseite

◆ EDITORIAL

Métier à risque

JEAN-MARC LAUER,
RÉPUBLICAIN LORRAIN,
PETER STEFAN HERBST,
SAARBRÜCKER ZEITUNG,
ROGER INFALT,
TAGEBLATT



Le risque est un facteur lié à toute action humaine. La pratique du métier de journaliste n'échappe pas à la

règle. Rien qu'en 2014, soixante-neuf professionnels ont payé le prix fort dans l'accomplissement de leur mission d'informer. L'attentat qui a frappé au cœur la rédaction de Charlie Hebdo début janvier témoigne qu'il n'y a pas qu'en zone de guerre que les journalistes tombent sous les balles. L'onde de choc planétaire provoquée par cet événement a amené les rédacteurs en herbe d'Extra à enquêter sur la situation des journalistes dans le monde entier ainsi que sur le renforcement des mesures de sécurité.

Les jeunes plumes lorraines, sarroises et luxembourgeoises âgées de 15 à 22 ans qui se sont régulièrement retrouvées au siège du Republicain Lorrain pour échanger sur leur quotidien, ont tout naturellement choisi d'aborder le thème de la



scolarité. Les différentes filières du lycée et l'organisation des universités de notre région font ainsi partie des thèmes abordés dans ce numéro.

Avec l'arrivée des beaux jours, la rédaction propose également des idées de sorties au grand air, à la découverte des parcs d'escalade de la région Saar-Lor-Lux ou de la traditionnelle fête de rue Emmes à Sarrelouis.

La sécurité monte d'un cran après les attentats

In Frankreich werden die Ein- und Ausgänge von Medienunternehmen besonders kontrolliert

En France, les mesures de sécurité ont été renforcées pour les organes de presse. En Allemagne, l'attentat contre Charlie Hebdo a ravivé le débat sur la conservation des données

HELENA KELLER,
22, SAARBRÜCKEN



La France en état d'alerte après les attentats.

Photo: dpa

und Meinungsfreiheit aufrechterhalten möchte, muss diese auch schützen. So wurde der „Plan Vigipirate“, die französische Sicherheitsmaßnahme zum Schutz gegen Terrorismus, für die Regionen Ile-de-France und Picardie von der ersten Stufe vigilance renforcée (erhöhte Wachsamkeit) auf die zweite „alerte attentat“ (Terrorgefahr) erhöht. Doch auch in den übrigen Regionen gibt es erhöhte Sicherheitsmaß-

nahmen an öffentlichen Plätzen und Presseorganen, wie beim „Republicain Lorrain“ in Lothringen.

Obwohl es beispielsweise bei der „Saarbrücker Zeitung“ diesseits der Grenze keine vergleichbaren Neuerungen seit „Charlie Hebdo“ gibt, bleiben die Pariser Attentate auch in Deutschland nicht ohne Folgen. In Berlin wurde nach dem Terroranschlag über eine Verschärfung der Sicherheitsmaß-

nahmen, beispielsweise durch die Wiedereinführung der Vorratsdatenspeicherung – die es in Frankreich allerdings schon vor den Attentaten gab – diskutiert. EU-weit sollen die Anti-Terrormaßnahmen nun ebenfalls verstärkt werden, beispielsweise durch einen besseren Austausch der Informationen über die Reisebewegungen von Dschihadisten. Der Ansatz, Sicherheitspolitik auch europäisch zu denken ist bestimmt der beste. Denn die Anschläge von Paris waren nicht nur ein Angriff auf Frankreich, sondern ein Angriff auf die europäischen Grundwerte der Meinungs- und Pressefreiheit. Jetzt gilt es, innerhalb der EU das richtige Verhältnis von Freiheit und Sicherheit zu finden. Denn eines darf man nicht vergessen: Diese beiden Größen stehen immer in einem Spannungsverhältnis zueinander.

Gotteslästerung verboten

Le droit local en Alsace et en Moselle reconnaît le délit de blasphème

Frankreich ist bekannt für seine strikte Trennung von Religion und Staat. Doch direkt an der Grenze gibt es eine Ausnahme. Zumindest theoretisch dürfen Religionsvertreter gegen harsche Kritik juristisch vorgehen.

HÉLOÏSE DE RÉ,
15 ANS, COUME

En Alsace et en Moselle, le délit de blasphème existe encore. Mais que cela signifie-t-il exactement? L'article 166 du code pénal local stipule que dans les trois départements concernés (la Moselle, le Haut-Rhin et le Bas-Rhin), il est interdit d'injurier Dieu, ou d'outrager un des cultes chrétiens ou une communauté religieuse établie sur le territoire en public. Il est également défendu d'effectuer des «actes injurieux et scandaleux» dans un lieu de culte. Quiconque ne respecte pas ces règles encourt une peine de trois ans d'emprisonnement.

Si le délit de blasphème est encore en vigueur en Alsace-Moselle et nulle part ailleurs en France, c'est parce que cette loi figure dans le code pénal allemand, et que les

trois départements ayant été annexés par l'Allemagne y sont encore soumis, bien qu'étant redevenus Français.

D'ailleurs, au rang des autres exceptions mosellanes et alsaciennes, on peut également citer l'enseignement religieux dans des établissements scolaires pourtant laïcs, ou encore le vendredi saint qui est un jour férié.

Profitant de ce droit local, certaines organisations religieuses ont engagé des procédures judiciaires à l'encontre de supposés «blasphémateurs». Au début de l'année 2014, par exemple, la LDJM (Ligue de défense judiciaire des musulmans) a assigné le journal satirique Charlie Hebdo en justice, reprochant au journal satirique sa Une de juillet 2013 «Le Coran, c'est de la merde, ça n'arrête pas les balles», publiée à la suite d'une tuerie en Egypte. L'affaire a été jugée par le tribunal de Strasbourg, et a abouti à une relaxe.

En fait, malgré la perdurance locale de cette loi, personne en France, pas même en Alsace-Moselle, n'a jamais été condamné pour avoir blasphémé depuis 1918. Aujourd'hui, de nombreux

ses voix s'élèvent pour réclamer l'abolition de ce délit de blasphème en Alsace-Moselle. Les représentants des différents cultes – catholique, protestant, israélite et musulman –, ont d'ailleurs eux-mêmes demandé cette abrogation le 6 janvier 2015. Le débat est encore ouvert. La question est d'autant plus discutée que certains contestent la validité de cette loi du code pénal local. En effet, aucune traduction officielle n'ayant été établie, cet article 166 ne serait pas applicable.

Qu'en est-il chez nos voisins européens? Dans certains pays, comme en Allemagne, en Italie, en Autriche, en Finlande ou au Danemark, la loi prévoit une sanction pour les éventuels blasphémateurs, mais les condamnations sont très rares, voire inexistantes. En Grèce, en revanche, un internaute de 28 ans, Filippos Loizos, a été condamné en 2012 pour s'être moqué sur Facebook d'un célèbre moine orthodoxe. Enfin, en Irlande, le délit de blasphème a été renforcé en 2010, puisqu'il ne s'applique plus seulement au christianisme, mais à toutes les religions.

Extra Saar-Lor-Lux



Rejoins-nous sur Facebook! Besuch uns auf Facebook! www.facebook.com/ExtraSaar-LorLux

PARTNER

Stiftung für die deutsch-französische kulturelle Zusammenarbeit, Deutsch-Französischer Kulturrat, Département de la Moselle, Deutsch-Französisches Jugendwerk

PARTENAIRES

La fondation pour la coopération culturelle franco-allemande, Le Haut-Conseil culturel franco-allemand, Le Département de la Moselle, L'Office Franco-Allemand pour la Jeunesse

IMPRESSUM MENTIONS LÉGALES

LE RÉPUBLICAIN LORRAIN

Directeur Général, Directeur de la publication: Christophe Mahieu
Rédacteur en Chef: Jean-Marc Lauer

SAARBRÜCKER ZEITUNG

Chefredaktion:
Peter Stefan Herbst

Geschäftsführung:
Dr. Joachim Meinhold (Vors.)

Anzeigen regional:
Alexander Grimmer
Anzeigen national:
Patrick Strerath

TAGEBLATT

Direction générale et Rédaction en Chef:
Danièle Fonck
Responsable Extra:
Roger Infalt

Koordination:
Aloisius Tritz
Projektleitung / Directrice de projet:
Hélène Maillason
E-Mail Extra: sb@dfkr.org

Bewerbungsunterlagen nicht vergessen! *N'oublie pas ton CV!*

Dein neuer Job!

Ton nouvel emploi !

6. Interregionale Jobmesse der Großregion



Arbeit – Ausbildung – Duales Studium
Emploi – Apprentissage – Formation



Donnerstag, 21. Mai 2015
9 - 17 Uhr
Saarlandhalle Saarbrücken

Bus-Shuttle
Congresshalle –
Saarlandhalle
von 9 - 16.30 Uhr
alle halbe Stunde



Ausstellerverzeichnis & Rahmenprogramm
www.jobmesse-sb.de
www.moovijob.com/saarbruecken

100 Arbeitgeber aus: Saarland, Rheinland-Pfalz, Lothringen, Luxemburg
100 entreprises de Sarre, Rhénanie-Palatinat, Lorraine, Luxembourg



Bundesagentur für Arbeit
Agentur für Arbeit Saarland



Rheinland-Pfalz
MINISTERIUM FÜR SOZIALES,
ARBEIT, GESUNDHEIT
UND DEMOGRAPHIE

VSU Die Unternehmen
im Saarland

Ministerium für
Wirtschaft, Arbeit,
Energie und Verkehr
SAARLAND



Saarland



Europäischer Sozialfonds
im Saarland
Investition in Ihre Zukunft



In manchen Ländern ist Journalist ein Risikoberuf

Dans certaines régions du monde, les journalistes sont quotidiennement exposés au danger

Vor allem in Asien und in Afrika müssen Journalisten und Blogger viele Hürden auf sich nehmen, um objektiv zu berichten. Im schlimmsten Fall bezahlen sie dafür mit dem Leben, wie zum Beispiel in Kriegsgebieten oder bei dem Versuch, Mafia-Geschäfte aufzudecken.

JULIA SPANIER,
15 ANS, METZ

Après les événements de ce début d'année en France, une question revient régulièrement: où en est la liberté d'expression aujourd'hui? Les journalistes morts lors des attentats à Paris viennent s'ajouter à une longue liste. Selon le réseau Reporters sans frontières, 69 journalistes (écrit et web) ont été tués en 2014, 119 ont été enlevés et 178 ont été emprisonnés.

Les attentats contre Charlie Hebdo sont le déclencheur ou du moins l'amplificateur de cette interrogation ayant suscité une vague d'émotions dans beaucoup de pays défenseurs du droit à l'information et à la parole libre. Toutefois, même dans les régions du monde les plus



Nicht überall kann man über alles bloggen. Foto: dpa

libérales, ces idéaux ne sont pas toujours respectés comme ils devraient l'être. Les premières places du classement Reporters Sans Frontières (RSF) reviennent, cette année, aux pays nordiques tels que la Finlande (1ère) ou la Suède (5ème) tandis que les dernières sont occupées par la Syrie, la Corée du Nord, l'Erythrée et le Turkménistan. La France n'occupe que la 38ème place, derrière l'Allemagne (12ème), le Royaume-Uni (34ème) mais conserve une certaine avance sur les Etats-Unis (49ème). Certains pays chutent de plusieurs places comme le Luxembourg qui perd 15 places. Cette chute vertigineuse affole car elle signifie un recul brutal de la liberté d'expres-

sion dans un pays pourtant considéré comme indépendant et libre. Ce n'est pourtant pas un record. En 2009 le pays s'était vu octroyé la 20ème place alors qu'il était 2ème l'année précédente. L'Italie régresse aussi et passe de la 24ème place à la timide 73ème place. Le mauvais élève européen reste la Bulgarie, 106ème.

Mais quels sont les critères du classement RSF et comment expliquer ces baisses importantes? Chaque année,

69
journalistes ont été
tués dans le monde
en 2014

un questionnaire est remis à des journalistes, des associations, des chercheurs, des défenseurs des droits de l'Homme. Ces derniers le remplissent puis celui-ci sont évalués sur plusieurs critères: le pluralisme, l'indépendance des médias, l'environnement et autocensure, le cadre légal, la transparence, les infrastructures et les exactions.

Les conflits qui agitent le Moyen-Orient et l'Afrique

jouent dans le dernier classement un rôle important. Les exactions de plus en plus fréquentes de groupes terroristes comme Boko Haram ou encore Daech poussent les journalistes à se réfugier dans des pays voisins ou à retourner dans leur pays. Les mafias ne sont pas en reste. Celle implantée en Italie y est responsable du manque de liberté d'expression. Cela est aussi vrai en Amérique du Sud avec la corruption et les narcotrafiquants.

«Il y a eu une détérioration globale, liée à des facteurs très différents, avec l'existence de guerres de l'information, l'action de groupes non étatiques qui se comportent en despotes de l'information», a déclaré Christophe Deloire, secrétaire général de RSF En Europe. «Ce sont des situations assez comparables, avec une proximité entre les pouvoirs politiques, économiques et médiatiques qui génère des conflits d'intérêts extrêmement fréquents et qui ne cessent de prendre en importance», explique l'ONG. Les récents événements démontrent toutefois une volonté de défendre cette liberté si chère.

INFO + INFO + INFO

Die jährliche Rangliste von „Reporter ohne Grenzen“ bewertet die Lage der Presse- und Informationsfreiheit in 180 Ländern. Grundlage ist ein Fragebogen zu allen Aspekten unabhängiger journalistischer Arbeit, den „Reporter ohne Grenzen“ an Hunderte Journalisten, Wissenschaftler, Juristen und Menschenrechtsverteidiger weltweit sowie an ihr eigenes Korrespondentennetzwerk verschicken. 2015 wurden Entwicklungen vom Oktober 2013 bis Oktober 2014 berücksichtigt.

So schneiden die 28 Länder der Europäischen Union ab: Finnland (1), Dänemark (3), Niederlande (4), Schweden (5), Österreich (7), Estland (10), Irland (11), **Deutschland (12)**, Tschechien (13), Slowakei (14), Belgien (15), Polen (18), **Luxemburg (19)**, Zypern (24), Portugal (26), Lettland (28), Litauen (31), Spanien (33), England (34), Slowenien (35), **Frankreich (38)**, Malta (48), Rumänien (52), Kroatien (58), Ungarn (65), Italien (73), Griechenland (91), Bulgarien (106).

Un avis à titre indicatif

Ob die Kinder ins Gymnasium kommen, entscheiden jetzt die Eltern

ISABELLA HELMS,
17, SAARBRÜCKEN

Die verbindliche Empfehlung der Lehrer für den Besuch einer weiterführenden Schule im Saarland ist abgeschafft. Im Entwicklungsbericht der Viertklässler gibt es zwar weiterhin eine Empfehlung, jedoch muss dieser von den Eltern nicht mehr gefolgt werden. Doch das bedeutet nicht, dass nun alle Eltern ihre Kinder auf ein Gymnasium schicken. „Ein Trend, dass Kinder trotz fehlender Gymnasialempfehlung in großem Umfang an Gymnasien angemeldet werden, ist nicht erkennbar“, so die Gesamtlandes-Elternvertretung des Saarlandes (GLEV). Die Eltern stehen den weiterführenden Schulen neutral gegenüber und

schätzen die Empfehlung der Grundschullehrer. Laut Margit Jaeger-Engstler, einem Mitglied der Fachgruppe Grundschule der Gewerkschaft Erziehung und Wissenschaft (GEW) „gibt die Gemeinschaftsschule, mit dem Ziel zu verschiedenen Bildungsabschlüssen zu führen, den Kindern viel größere Entwicklungschancen“, zumal „nach dreieinhalb Jahren Schulzeit eine verbindliche Empfehlung [über einen erreichbaren Schulabschluss] viel zu früh wäre“.

Doch Judith Kontz, Mutter von drei Kindern aus Saarbrücken, fragt sich, ob denn nicht eine Einschätzung der Schüler auch immer vom Unterricht in der Grundschule abhängt. So können bei dem einen Kind die Noten in den ersten vier

Klassenstufen schlechter gewesen sein als bei dem anderen, jedoch ist dieses erste Kind aufgrund seiner Auffassungsgabe auf einem Gymnasium besser aufgehoben. „Lehrer müssen sich um viele verschiedene Schüler kümmern, sodass sie nicht immer einem Kind ihre volle Aufmerksamkeit widmen können.“ Im Falle von Streitigkeiten soll die Meinung der Eltern zählen. Diese kennen ihre Kinder schließlich am besten. „Im vierten Schuljahr herrscht oft ein immenser Druck auf Schüler und Lehrkräfte“, der durch eine Unverbindlichkeit der Empfehlung gemildert werden kann, formuliert die GLEV Saarland, dies sei ein weiterer Grund für die Abschaffung der Gymnasialempfehlung.

L'ère des cours de soutien

Um mitzuhalten, nehmen viele Kinder Nachhilfeunterricht

SOPHIE ARWEILER,
20, WALLERFANGEN

Viele Politiker würden das „Sitzenbleiben“ gerne komplett abschaffen. Ohne vorherigen Testlauf scheint dies allerdings wenig sinnvoll, deshalb gibt es im Saarland an elf Gymnasien seit 2011 den Modellversuch „Fördern statt Sitzenbleiben“. Dabei sollen Schüler der 5. und 6. Klasse nicht mehr sitzen bleiben können, aber gezielt gefördert werden, wenn sie Lerndefizite aufweisen – beispielsweise durch Fördergesprächen oder Übungsstunden unter Aufsicht. „Dadurch schaffen wir die Grundlage, dass gymnasial geeignete Schüler, die mit dem Übergang von der Grundschule zum Gymnasium kämpfen, nicht früher oder später doch einmal eine Klasse wiederholen oder die Schule verlassen müssten“, sagt Uwe Peters, Schulleiter des Robert-Schuman-Gymnasiums Saarlouis. Die Furcht, dass diejenigen, die die Unterstufe nur dank dieser Regelung geschafft haben, dann spätestens nach der 7. Klasse zu Wiederholern werden, hätte sich bisher nicht bestätigt.

Aber die Schulen sind nicht die einzigen, die sich um Lerndefizite sorgen. Um

diese zu bekämpfen, greifen immer mehr Schüler und Eltern auf Nachhilfe zurück. Während professionelle Agenturen oft circa 40 Euro pro Stunde kosten, verlangen private Nachhilfelehrer – besonders Schüler und Studenten – meist nur einen Bruchteil dessen, 10 bis 15 Euro sind die Regel. Letztere können meistens genauso gut weiterhelfen. „Meist geht es hauptsächlich darum, dass die Kinder jemanden haben, dem sie Fragen stellen können und der die Aufgaben strukturiert mit ihnen durchgeht“, erklärt Nachhilfelehrerin Marie Jacob, 20. Bei vielen Schülern, die bereits in der Unterstufe Hilfe von außen benötigen, sei jedoch abzusehen, dass

sie auch für den Rest ihrer Laufbahn darauf angewiesen sein werden. Weitete sich der Hilfsbedarf jedoch auf sehr viele Fächer aus, sollte man sich irgendwann überlegen, ob dem betreffenden Kind wirklich ein Gefallen damit getan wird, es um jeden Preis auf dem Gymnasium halten zu wollen. Studentin Martina, 20, kennt auch das andere Extrem: „Ein Mädchen steht auf einer glatten Eins, ist aber so unsicher, dass es trotzdem Hilfe möchte. Das ist mir dennoch lieber als zu wissen, dass das Kind nur von seinen Eltern zur Nachhilfe gezwungen wurde und sich in der Folge nicht für den Unterricht interessiert – dann ist dieser nämlich zwecklos.“



Beaucoup d'élèves prennent des cours de soutien. Photo: dpa

Die Konkurrenz der Schulzweige

La plus grosse sélection commence post-bac

In Frankreich gehen alle Kinder ins Collège. Die meisten besuchen anschließend das Gymnasium und machen ihr Abitur. Doch das heißt noch lange nicht, dass alle Schulzweige den gleichen guten Ruf genießen.

MANON JODER,
17 ANS, COUME

Comparé à nos voisins allemands, qui subissent un premier choix d'orientation dès la 6ème, en France le collège est commun à tous. Une présélection marginale se fait à partir de la 4ème dans certaines écoles, qui mettent en place des classes pour les jeunes souhaitant intégrer un lycée professionnel. C'est en fin de 3ème que les élèves auront à effectuer un premier choix d'orientation: choisir entre un lycée professionnel ou suivre une seconde générale annonçant une première générale constituée des filières L (littéraire), ES (économique et sociale), et S (scientifique), ou d'une première technologique. Ce sont les filières générales, et plus particulièrement la série scientifique, qui sont les plus demandées et perçues généralement comme des voies d'excellence.

Ein System der Eliten

Selon Margaux, 17 ans, en terminale L, «les jeunes vont en S pour s'assurer beaucoup de débouchés, mais il arrive qu'on se rende compte qu'une filière professionnelle aurait suffi». «Choisir son orientation est quelque chose de délicat. Je trouve qu'à 15 ans on est trop jeune pour vraiment savoir ce qu'on veut faire, donc trop jeune pour savoir vers quel bac s'orienter. J'ai choisi la filière S car je voulais faire un métier dans l'écologie mais je me rends compte que j'apprécie beaucoup l'art et la littérature, et je souhaiterais suivre une fac d'art après le lycée» déclare Rémi, 16 ans, élève de première. De plus en plus de jeunes décrochent le bac (environ 87 pour cent en 2013), ce qui a pour effet pervers de faire perdre de la valeur à ce diplôme et d'inciter les jeunes à prolonger leurs études au-delà du baccalauréat.

C'est alors que se manifeste la grande sélection. Les élèves ayant les moyens financiers intègrent les écoles privées. D'autres passeront des concours pour entrer dans de grandes écoles réputées, avec ou sans une année de prépa ou de mise à niveau. Certains cursus, comme pour des BTS, IUT ou encore les prépas ou les mises à niveaux publiques, sélectionnent sur dossier de candidature.

Certaines filières sont prioritaires pour certaines poursuites d'études, par exemple les BTS sont en théorie ouverts aux bacs technologiques ou bacs professionnels.

Les facultés ne subissent pas de sélection à l'entrée, il suffit de s'y inscrire. C'est lors de la première année que s'opère une «sélection naturelle» car les cours demandent une grande capacité d'autonomie et beaucoup de travail personnel. Malgré tout, les facs de médecine et pharmacie ont recours au «numerus clausus», c'est à dire à un nombre limité de places lors du passage en seconde année, ce qui entraîne une grande compétitivité entre étudiants de PACES (première année commune aux études de santé) car seuls les meilleurs pourront continuer. La France est également connue pour la formation des élites, par exemple à Sciences Po. Pour y entrer il faut passer un concours difficile et se sont principalement des jeunes issus d'un milieu aisé qui ont la chance de se retrouver dans cette école prestigieuse. Dans le but de mettre fin à cette inégalité, l'école a mis en place des partenariats avec certains lycées de «milieu populaire», permettant aux jeunes d'intégrer l'école grâce à la réalisation d'un dossier sur un sujet de leur choix, suivis par un entretien avec des professeurs de Sciences Po. Cependant, «le système éducatif français n'a pas gommé les inégalités entre milieu sociaux, nous sommes dans un système élitiste: ce qui réussissent sont les personnes issues d'un milieu aisé», explique Dominique Sibille, professeur de sciences économiques et sociales à Creutzwald.



Im Elsass ist die Mehrheit ganz klar gegen die Gebietsreform. In Lothringen sind die Meinungen geteilt. Foto: Rép. Lor.

◆ AVIS

Antoine, 18 ans, Metz : «Pour ma part, je trouve ces fusions de régions un peu ridicules car elles font perdre les identités propres à chaque région. La mentalité est très différente entre l'Alsace et la Lorraine par exemple, ou alors la situation économique très contrastée entre Champagne-Ardenne et Alsace. C'est un mal pour un bien que Strasbourg soit la capitale car c'est une ville à rayonnement européen. Toutefois elle reste en décalage par rapport aux préoccupations de notre région : les échanges frontaliers avec le Luxembourg, l'Allemagne et la Belgique, Metz aurait été plus judicieux.»

Felicia, 18 ans, Merten: «Je trouve que la réforme n'est pas une mauvaise idée en soi, mais on aurait pu le faire autrement. Rassembler la Lorraine et l'Alsace, à la limite, de plus qu'il y a le point commun du droit allemand en vigueur, mais culturellement, je ne m'identifie pas du tout à la Champagne-Ardenne. En plus, d'un point de vue pratique, les personnes qui vivent tout à l'Ouest de la nouvelle région ne sont pas les mieux placées pour régler leurs problèmes administratifs à Strasbourg.»

Marjolaine, 20 ans, Longwy: «Je n'ai pas trop suivi le débat mais personnellement je n'y voyais pas d'inconvénients si l'objectif était vraiment de faire des économies. Il faut attendre un peu avant de voir si cette nouvelle réforme apporte quelque chose de positif ou pas. Pour le reste, la question de mettre la Lorraine et l'Alsace ensemble était une bonne idée... Les Alsaciens sont riches hahaha.»

Margot, 21 ans, Metz: «L'une des choses qui me fait le plus peur reste la modification du statut et de la situation géographique des Directions régionales des affaires culturelles (DRAC). Pour moi, la démocratisation de la culture passe par la proximité des structures. Actuellement il y a une DRAC en Champagne Ardenne, une en Lorraine et une en Alsace, quelles sont les conséquences de cette réforme ? Une DRAC unique à Strasbourg ? Comment va-t-elle gérer tous les dossiers d'aide de cette nouvelle grande région ? J'ai peur que beaucoup de petites associations culturelles meurent par soucis de budget et d'éloignement.»

Nouvelle carte des régions

Lothringen, Elsass und Champagne-Ardenne werden zusammengelegt

En 2016, la région Lorraine n'existera plus en tant que telle. Elle fera partie d'une grande région avec l'Alsace et la Champagne-Ardenne. Strasbourg deviendra la capitale de cette nouvelle unité territoriale.

HELENA KELLER,
22, SAARBRÜCKEN

François Hollandes Vorhaben, die bislang 22 französischen Regionen auf 13 zu reduzieren, wurde am 15. Januar dieses Jahres vom „Conseil constitutionnel“, dem französischen Verfassungsgericht, genehmigt. Französische Nationalversammlung und Senat haben mittlerweile ebenfalls zugestimmt. Die meisten Regionen werden also 2016, wie Lothringen, mit ihren Nachbarregionen fusionieren. Nur Bretagne, Ile-de-France, Centre, Pays de la Loire, Provence-Alpes-Côte d'Azur und Korsika bleiben in ihrer aktuellen Form bestehen. Die neuen Regionen erhalten erweiterte Befugnisse und auch die Metropolen sollen gestärkt aus der Reform hervorgehen. Hauptziel der französischen Regierung ist es, mehrere Milliarden Euro durch die Territorialreform einzusparen. Denn Frankreich ist bekannt für seinen kostspieligen Verwaltungsapparat.

Doch trotz der wirtschaftlichen Vorteile hat die Reform nicht nur Befürworter. Vielerorts wurde die Art der Umsetzung kritisiert. Proteste kamen vor allem aus Regionen mit starker kultureller Identität, wie dem Elsass. Das Elsass ist strikt gegen jede Zusammenlegung, pocht es doch seit jeher auf seine Eigenständigkeit. Als eine Art Entgegenkommen sicherte Paris dem Elsass nun Straßburg als Haupt-

stadt der Region Champagne-Ardenne-Elsass-Lorraine zu.

Doch wie sieht es eigentlich mit der Meinung in unserer Nachbarregion Lothringen aus? Hier hörte man kaum Proteste, obwohl Lothringen nicht nur seine Eigenständigkeit, sondern sogar den Hauptstadt-Status von Metz verliert. Der 26-jährige Yannick aus Forbach sieht den Grund dafür in der Tatsache, dass die lothringische Identität nicht so ausgeprägt ist wie beispielsweise die elsässische: „Ich habe nicht wirklich den Eindruck, dass es eine lothringische Identität gibt, daher finde ich die Reform nicht so wichtig und glaube nicht, dass sie viel verändern wird.“ Vielen Lothringern ist es zudem wichtiger, dass für Frankreich und Lothringen Sparmöglichkeiten und damit wirtschaftliche Vorteile aus der Reform entstehen.

La Sarre s'inquiète

Größer als die innerfranzösischen Schwierigkeiten für Lothringen scheinen allerdings die grenzüberschreitenden Probleme, die mit der Territorialreform entstehen, zu sein. Lothringen ist bislang Kooperationspartner des Saarlandes und Teil der Großregion Saar-Lor-Lux. Sein „Verschwinden“ löst große Sorge und Ungewissheit bei den Partnern aus. Gregor Halmes, Politikwissenschaftler und Soziologe an der Universität des Saarlandes, hält die Auswirkungen der französischen Territorialreform für schwer voraussehbar: „Klar ist, dass das Saarland einen seiner bisher wichtigsten Ansprechpartner in der grenzüberschreitenden Zusammenarbeit, die Region Lothringen, verliert. Ich befürchte, dass dies negative

Folgen für das Saarland und die grenzüberschreitende Zusammenarbeit in unserer Region haben wird. Dennoch ist natürlich nicht ausgeschlossen, dass vielleicht auch neue Formen der Zusammenarbeit entstehen.“

Auch die saarländische Wirtschaftsministerin Anke Rehlinger befürchtet, dass die grenzüberschreitende Zusammenarbeit durch die Territorialreform nicht leichter wird: „Die Größe der Großregion ist heute schon etwas problematisch, weil sich die Bürgerinnen und Bürger in den Randgebieten gar nicht so sehr als Bewohner einer Grenzregion fühlen.“ Schon vor der Reform spüre man Unsicherheiten, da keiner so genau wisse, wie es in Frankreich weitergeht und wo in Zukunft die Entscheidungen getroffen werden. Dennoch seien auch positive Effekte der Reform möglich, so Rehlinger weiter: „Auf der Verwaltungsebene könnte es zukünftig sogar besser laufen, weil die Zuständigkeiten zwischen den Départements und der Region klarer aufgeteilt werden und es dann leichter sein wird, den richtigen Ansprechpartner zu finden. Außerdem sind sowohl das Elsass als auch Champagne-Ardenne Grenzregionen und gut mit ihren Nachbarländern vernetzt. Das kann positive Effekte auf die grenzüberschreitende Zusammenarbeit in der Großregion haben.“

Angèle Dufflo, Vizepräsidentin des Regionalrates in Lothringen, ist relativ zuversichtlich, denn es hätten sich schon Arbeitsgruppen aus den Regionalräten der drei Regionen gebildet, um das Thema der grenzüberschreitenden Zusammenarbeit zu bearbeiten. Angèle Dufflo sagt, sie sei „entschlossen, die grenzüberschreitende Kooperation in unserer Region fortzuführen, indem wir uns eng mit allen Partnern abstimmen.“

Die unterschiedlichen Meinungen zur Reform zeigen, dass es schwierig ist, Prognosen abzugeben. Letztlich wird sich erst zeigen, was die Territorialreform für das Saarland, Lothringen und die anderen Mitglieder der Großregion bedeutet, wenn die neuen Regionen am 1. Januar 2016 ihre Arbeit aufnehmen.

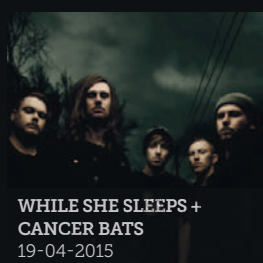


L'Alsace ne veut pas du nouveau découpage.

Photo: dpa



JEFF MILLS
03-04-2015



WHILE SHE SLEEPS +
CANCER BATS
19-04-2015



24 HEURES
ELECTRONIQUES: MOUSE
ON MARS + COTTON
CLAW...
02-05-2015



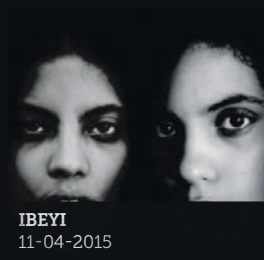
PATRICK WATSON
14-05-2015



THE CHEMICAL
BROTHERS
10-06-2015



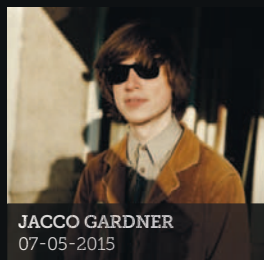
GODSMACK
18-06-2015



IBEYI
11-04-2015



MARCUS MILLER
20-04-2015



JACCO GARDNER
07-05-2015



FOXYGEN
17-05-2015



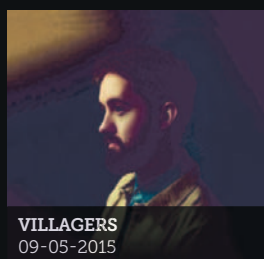
ONEREPUBLIC
15-06-2015



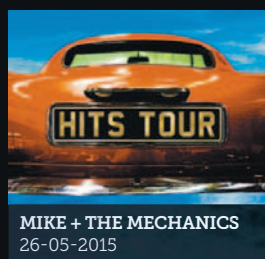
NACH
15-04-2015



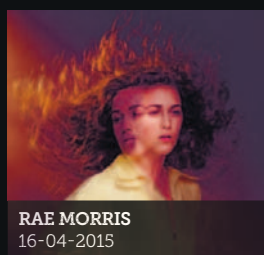
MORIARTY
21-04-2015



VILLAGERS
09-05-2015



MIKE + THE MECHANICS
26-05-2015



RAE MORRIS
16-04-2015



KINGS OF CONVENIENCE
26-04-2015



JONATHAN JEREMIAH
11-05-2015



JUDAS PRIEST
16-06-2015



GOJIRA
06-07-2015



THE PAROV STELAR BAND
17-04-2015



SOPHIE HUNGER
12-05-2015



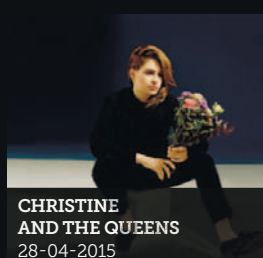
SLASH FEATURING
MYLES KENNEDY
& THE CONSPIRATORS
17-06-2015



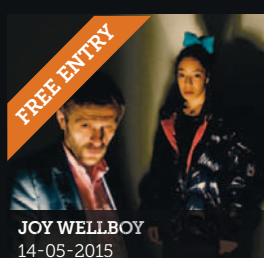
NICKELBACK
10-10-2015



SHARON VAN ETTEN
18-04-2015



CHRISTINE
AND THE QUEENS
28-04-2015



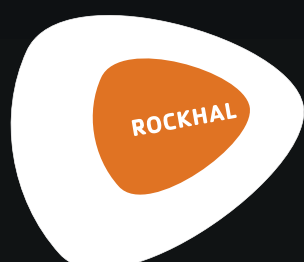
JOY WELLBOY
14-05-2015



FAITHLESS
03-06-2015



FLYING LOTUS
23-06-2015



www.rockhal.lu



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de la Culture

Rockhal, Esch/Alzette (LUX) // infos & tickets: (+352) 24 555 1 // Free public transport with your concert ticket to and from the show:
www.mobiliteit.lu



Les élèves et leur proviseur trient les noix ramassées dans les bois.

Photo: Ecole

De la noix à l'huile

Schüler versuchen sich als Ölhersteller in Neunkirchen

Trop de noix dans la forêt? Pas question de les laisser pourrir. A Neunkirchen, les élèves d'un collège ont appris à presser à froid de l'huile à partir des fruits qu'ils avaient eux-mêmes récoltés.

LENA HOLZER,
18, SCHIFFWEILER

Kaum jemand nutzt noch die natürlich im Wald oder am Straßenrand gewachsenen Früchte, um etwas Sinn- und Nutzvolles damit zu machen. Das war auch der Anlass, warum die Maximilian-Kolbe-Schule in Wiebelskirchen zusammen mit der Ölmühle Wern in Fürth ein Walnussöl-Projekt startete. Sie wollten den Schülern vermitteln, dass man aus dem, was man im Wald findet, leckere Sachen gewinnen kann. Deshalb wurde das Projekt auch im Wald gestartet.

Die Fünftklässler sammelten während ihrer Sportunterrichtsstunden und in der Freizeit in saarländischen Wäldern 300 Kilogramm Walnüsse, welche dann in der Schule zum Trocknen ausgelegt wurden. Nach vier Wochen wurden diese dann von Eltern, Lehrern und Schülern aller Klassenstufen mit speziell entwickelten Holzblöcken geöffnet, damit sie zur Werns Mühle gebracht werden konnten, um dort kalt gepresst zu werden. Durch die Methode des Kaltpressens gewinnt man zwar

weniger Öl, dafür ist sie aber deutlich geschmacksintensiver.

Das fertige Öl musste anschließend noch in Flaschen eingefüllt und mit eigens entwickelten Etiketten versehen werden; das übernahmen wieder die Schüler. Die somit gefertigten 170 Flaschen à 250 Milliliter wurden von den Schülern verkauft. Das Projekt kam so gut an, dass nun eine Schülerfir-

„Es war richtig spannend. Ich würde es sofort noch einmal machen.“

ma gegründet wird, wie Walter Meiser, der Schulleiter der Maximilian-Kolbe-Schule, mitteilt. Aus seiner Sicht hat das Projekt eine Verstärkung verdient, da es eine pädagogisch sinnvolle Aufgabe mit einem nützlichen Ergebnis verbindet und zudem so gut bei den Schülern ankam.

Auch die Jungs und Mädchen sind ganz begeistert von ihrem Walnussöl-Projekt. Achim Fritz, Schüler der 9R2, empfand das Projekt als durchweg gelungen und keineswegs als sinnlose Zeitverschwendung. Er erzählt auch, dass die Schüler sehr gut über das Projekt und den pädagogischen Hintergrund informiert wurden, was er sehr gut fand. Auch die Schülersprecherin, Elisa

Farruggio, 9R1, fand das Projekt sehr gelungen. Sie befürwortet außerdem mehr solcher Projekte, da sie einerseits die Gemeinschaft der Schüler fördern und andererseits einen guten Zweck unterstützen können, wie zum Beispiel das schuleigene Hilfsprojekt „Wir gegen Hunger“. Auch bei den jüngeren Schülern kam das Projekt richtig gut an. „Es war richtig cool und spannend. Wenn ich könnte, würde ich es sofort noch einmal machen“, wie Adisa Suleimana aus der 5.2 berichtet.

Auch Markus Keller, der Besitzer der Ölmühle Wern, ist begeistert von dem Projekt, obwohl er anfangs Bedenken hatte, Kinder in seine Ölmühle einzuladen. Aber es war ihm ein Anliegen, jungen Menschen von einer gesunden und regionalen Ernährung zu erzählen, was durch das Produzieren eines eigenen naturnahen Produktes einfacher ist. „Mich würde es freuen, wenn die Schüler in 50 Jahren noch erzählen können, wie es war, Nüsse zu knacken und Öl auf tradierte Art zu gewinnen“, sagt Keller. Das Projekt zeigt also, dass man auch aus regionalen natürlich gewachsenen Früchten gesundheitlich Gutes und zugleich Geschmackvolles gewinnen kann. Den Kindern wurde dadurch beigebracht, dass die Natur sehr viel Gutes gibt, was man gerne nutzen darf und sollte.

Webdokumentation über KZ-Überlebende

Projet multimédia autour de la déportation

In „Matricules“ kommen zwei Männer zu Wort, die im Zweiten Weltkrieg nach Deutschland deportiert wurden. Dadurch soll auch die Erinnerung an die Grausamkeiten lebendig gehalten werden.

HÉLOÏSE DE RÉ,
15 ANS, COUME

Fabrice Jazbinsek, journaliste multimédia, et petit-fils de déporté, a réuni les témoignages de deux survivants des camps de concentration dans un webdocumentaire, intitulé «Matricules». Joseph Jazbinsek, le grand-père de Fabrice, et l'un de ses amis, Eugène Laurent, parlent de leurs terribles expériences lors de la Seconde Guerre Mondiale. Tous deux sont passés par les camps de Buchenwald et Dora, et ils se sont retrouvés plusieurs années plus tard, lors d'un congrès en Angleterre.

Joseph Jazbinsek, membre de la Résistance, est arrêté par la Gestapo en 1943, quelques jours seulement après son mariage. Lorsque, dans le webdocumentaire, il s'exprime, l'émotion est palpable, des larmes perlent au coin de ses yeux et, à plusieurs reprises, sa gorge se noue. «La déportation est un sujet tabou dans ma famille», explique Fabrice Jazbinsek. «J'ai eu du mal à convaincre mon grand-père de parler». Eugène Laurent, lui, raconte son passé d'une manière très surprenante au premier abord : il sourit presque, parle avec une certaine légèreté, s'amuse de quelques anecdotes. Malgré toutes les souffrances qu'il a endurées, il paraît heureux.

Trois autres personnes interviennent également: Jens-Christian Wagner, di-

recteur jusqu'en 2014 du Mémorial de Mittelbau-Dora, Corinne Kowalski, professeure d'histoire et membre de l'association «Amis de la fondation pour la mémoire de la déportation» et Guillaume Barthel, un lycéen curieux d'en apprendre plus sur la déportation, et qui a accompagné Fabrice Jazbinsek dans des camps de concentration.

Le réalisateur de «Matricules» déplore, tout comme Corinne Kowalski, le manque de connaissance des élèves sur la déportation, et le webdocumentaire est d'ailleurs tout particulièrement à destination des plus jeunes. Il tenait à cœur à Fabrice Jazbinsek de réaliser ce projet qui le touche personnellement afin d'honorer le devoir de mémoire.

«Matricules» a été mis en ligne en juillet 2014. C'est le fruit de longs mois de travail, d'autant plus que Fabrice Jazbinsek l'a réalisé presque entièrement seul. Les témoignages des différents intervenants sont pour la plupart récents ; seul celui de Joseph Jazbinsek date de 2010, car son état de santé laissait présager qu'il ne serait plus en mesure de parler ainsi plus tard. Le titre a pour but de dénoncer un fait : «Ce qui est assez troublant, c'est que, dans leurs témoignages, les déportés parlent plus d'eux-mêmes avec les numéros qui leur ont été assignés qu'avec leur propre prénom». Le triangle rouge qui trône au milieu de l'image d'accueil est l'insigne porté par les prisonniers politiques. Là où d'autres avaient une étoile jaune cousue, Joseph Jazbinsek et Eugène Laurent portaient ce triangle.

Im Internet:
www.matricules.fr



So sieht die Webseite von „Matricules“ aus. Foto: Screenhot



Aus zwei wurde eins: Die Unis in Metz (links) und Nancy gehören beide der Université de Lorraine an. Fotos: RL



Der Saarbrücker Campus liegt im Wald. Foto: Uni



Klein, aber fein: die Uni in Luxemburg. Foto: Tageblatt

Les facs en transition

So funktionieren die Unis im Saar-Lor-Lux-Gebiet

En Sarre, en Lorraine et au Luxembourg, les universités connaissent un développement différent. Elles essaient de faire face aux problèmes rencontrés avec des solutions diverses, de la disparition de certaines facultés à la fusion en passant par la diversification à l'international.

FÉLICIA PÖHLER,
18 ANS, MERTEN

Kürzlich machte eine wichtige Meldung die Runde: Der Sparkurs der Universität des Saarlandes fällt weniger drastisch aus als befürchtet, da durch Zusatzeinnahmen ihr Defizit bis 2020 von 12 auf 7,5 Prozent geschrumpft wird. Nach dem lautstarken Protest von Studenten und Mitarbeitern im Dezember ist das zwar eine gute Nachricht, doch trotzdem reichen die Mittel des Bundes nicht aus, um der Hochschule finanzielle Sicherheit zu gewähren.

Davon zeugt auch der neu eingeweihte Fächer-Friedhof auf dem Campus, denn die Sparvorgaben bewirken, dass viele Mitarbeiterstellen der Fakultäten nicht mehr besetzt werden können. Laut der Studierendenvertretung AstA erhielten alle Fächer, die deswegen wegfallen oder gekürzt werden, ihr eigenes Kreuz. Doch wie geht es den anderen Universitäten der Region?

Während im Saarland fast alle Studienplätze belegt sind und die Studierenden, trotz schrumpfendem Haus-



Der „Fächer-Friedhof“ an der Saar-Uni. Foto: Helms

halt, auch aus dem Ausland angezogen werden, ist die Lage in Luxemburg genau umgekehrt. Die 2003 gegründete University of Luxembourg erfreut sich finanziell bester Gesundheit, umfasst aber dieses Jahr nur circa 6500 Studenten, obwohl weitere Studienplätze frei wären. Dabei ist die eigentliche Attraktivität der Hochschule nicht zu leugnen: Sie punktet durch ihre Mehrsprachigkeit und ihre Internationalität, da für Bachelorstudierende ein Auslandssemester Pflicht ist und Vorlesungen in der Regel in zwei von drei Sprachen abgehalten werden - je nach Studiengang Englisch, Deutsch und Französisch. Aus diesem Grund werden sogar interne Sprachkurse organisiert. Die Uni ist auch in Bereichen wie Finanzwissenschaften, Informationstechnik, Biomedizin, Recht und Kulturwissenschaften sehr forschungsorientiert.

Das Problem liegt also vermutlich darin, dass die Universität mit ihren zwölf Jahren noch ziemlich jung und noch nicht allzu bekannt ist. Auch die Tatsache, dass das

Leben in Luxemburg kostspielig ist, trägt wahrscheinlich dazu bei, dass es so wenige Studenten dort hinzieht. Die Einschreibungsgebühren der Universität liegen aber trotzdem bei den üblichen 200 Euro pro Semester.

Die Universität von Lothringen feiert dieses Jahr das dreijährige Jubiläum des Zusammenschlusses der Universitäten von Nancy und Metz. Ziel der Fusion, die am 1. Januar 2012 stattfand, ist es, die Region als Wissensgesellschaft wachsen zu lassen. Doch wo steht die Universität mit mehr als 52 000 Studenten heute?

Der Start war nicht gerade einfach, da in der Krisenzeit nur begrenzt finanzielle Mittel zur Verfügung standen und die Gemeinschaft ein Defizit von 1,5 Millionen aufwies. Auch die praktische Umsetzung sorgte am Anfang für Schwierigkeiten, zum Beispiel die Angleichung der Arbeitsbedingungen. Die Vereinigung hat das Studienangebot insofern beeinträchtigt, als es nur noch halb so viele Bachelor- und 20 Prozent weniger Masterstudiengänge gibt. Eine weitere Kontroverse ist die ungleiche Verteilung der Studiengänge zwischen den beiden Städten, denn in Metz sind ein Viertel der Studenten, während Nancy zwei Drittel empfängt (weitere Standorte sind zum Beispiel Longwy oder Sarreguemines). Trotz des Zusammenschlusses der Hochschulen bleibt also eine gewisse Konkurrenz zwischen den Städten erhalten.

Anzeige/Publicité

Organisateurs d'événements

Le Républicain
Lorrain

Vous avez l'info ? Nous avons le réseau !

**Annoncez vos manifestations GRATUITEMENT
et SIMPLEMENT sur nos
DIFFÉRENTS SUPPORTS LOCAUX**

www.republicain-lorrain.fr/organisateurs

pour
Sortir



Cap sur l'emploi

Auf der Jobmesse warten rund 120 Arbeitgeber aus dem Dreiländereck

Le salon de l'emploi est l'opportunité pour rencontrer personnellement des recruteurs et peut-être repartir avec une invitation pour un entretien.

ISABELLA HELMS,
17, SAARBRÜCKEN

Sich informieren, bewerben und vielleicht sogar eine feste Stelle finden: Die sechste interregionale Jobmesse der Großregion in Saarbrücken bietet Information, Beratung und Vermittlung zwischen Arbeitgebern und Arbeitssuchenden in der Grenzregion Saar-Lor-Lux. Eures ist ein europäisches Programm der Arbeitsverwaltungen, um den beruflichen Austausch und die berufliche Mobilität in Europa zu fördern. In den Grenzregionen unterstützt Eures vor allem auch Nachwuchskräfte bei der grenzüberschreitenden Bewerbung.

Differentes branches

Bei der Jobmesse suchen deutsche, französische und luxemburgische Aussteller Bewerber für ganz unterschiedliche Bereiche: Nachwuchskräfte für den öffentlichen Dienst oder den Gesundheitsbereich, Absolventen für die IT-Branche, den Handel oder die Industrie,

Fachkräfte für die Bereiche Handwerk, Logistik und Tourismus sowie für die Bereiche Finanzdienstleistungen und Versicherungen.

Bewerber können sich auf Ausbildungsplätze, Duale Studiengänge, Praktika oder Ferienjobs bewerben, es ist für jeden etwas dabei. Die Veranstaltung richtet sich an deutsche, französische und luxemburgische Bewerber: zweisprachig sein ist nicht zwingend erforderlich, jedoch von großem Vorteil, weil man sich dann in allen Regionen, unabhängig von der Landessprache, bewerben kann. Die interregionale Jobmesse hilft jungen Erwachsenen dabei, einen Arbeitsplatz in der Großregion zu finden. Ein klarer Vorteil ist dabei die Möglichkeit, ein direktes, persönliches Gespräch mit den Personalverantwortlichen der über 120 anwesenden Arbeitgeber zu führen. Deswegen ist es sinnvoll, sich bewerbungstauglich zu kleiden, einen Lebenslauf mitzubringen, und sich vorher anhand des Messeverzeichnisses im Internet genau darüber zu informieren, welcher Arbeitgeber für einen interessant ist, und welche Anforderungen mit der Stelle verbunden sind.

Laut Achim Dürschmid,

Eures-Berater bei der Agentur für Arbeit in Saarbrücken, der die Jobmesse organisiert, „stellt jede Firma im Schnitt circa fünf Bewerber ein, die Chancen auf ein späteres Vorstellungsgespräch und eine erfolgreiche Bewerbung sind also sehr hoch. Insgesamt haben die Arbeitgeber mehr als 3000 Stellenangebote dabei.“

Conseils pour le CV

Weiterhin wird es ein interessantes Rahmenprogramm geben, mit Expertenvorträgen zu den Themen „Arbeit und Ausbildung ohne Grenzen“, „Tipps für die erfolgreiche Bewerbung“ und „Arbeiten in Europa und der Großregion“, zu jeder vollen Stunde, ab 11 Uhr. Auch hier gibt es die Möglichkeit, direkt mit den Personalverantwortlichen in Kontakt zu treten.

Die Saarlandhalle ist mit öffentlichen Verkehrsmitteln gut zu erreichen, zudem wird es einen Shuttle-Bus von der Congresshalle in der Saarbrücker Innenstadt geben, der alle halbe Stunde zur Saarlandhalle fährt. Weiter entfernte lothringische Schulen können bei Interesse gerne einen Fahrtkosten-Zuschuss von Eures für den Besuch der Messe erhalten. Der Besuch ist kostenlos.



Les employeurs potentiels sont au rendez-vous. Photo: Eures

INFO + INFO + INFO + INFO + INFO + INFO +

Le salon interrégional de l'emploi de la Grande Région a lieu jeudi 21 mai, de 9 à 17 heures dans la Saarlandhalle à Sarrebruck. Plus d'une centaine de recruteurs venus de Lorraine, de Rhénanie-Palatinat, de Sarre et du Luxembourg seront présents sur le salon. Le matin à partir de 11 heures, il y aura également des conférences sur les thèmes de l'apprentissage transfrontalier et la meilleure manière de postuler pour un travail en Allemagne et dans la Grande Région. L'entrée est gratuite, il est conseillé aux visiteurs de se munir de leur CV.

Plus d'informations sur le salon sur les sites Internet suivants:

www.moovijob.com/saarbruecken

www.jobmesse-sb.de

ou par mail: achim.duerschmid@arbeitsagentur.de



Der Marathon ist eines der sportlichen Highlights in Luxemburg.

Foto: Tageblatt

Printemps sportif

ANTOINE HICK,
19, ESCH/ALZETTE

Den 30. Mee fënnt déi 10. Editioun vum bekannten ING-Nightmarathon an eiser Hauptstadt statt. Wéi ëmmer gi de Leefer vill Coursen ugebueden, vum Marathon bis zum Hallef-Marathon, Mini-Marathon (4,2 Kilometer) an och Team-Run. De Depart ass um 19 Auer viru der Luxexpo, d'Aschreiwungen gi bis den 30. Abrëll. Falls dir net motivéiert genuch sidd fir matzelafen, roden mir iech awer un mat feieren ze kommen, d'Stëmmung ass et op allefalls derwärt!

Vum 3. Juni un ass dann déi 75. Editioun vum Skoda Tour de Luxembourg am Cyclissem. Fënnf ustrengend Etappen uechtert ganz Land stinn de Coureuren um Programm. Zënter 2009 an

dem Fränk Schleck huet keen Lëtzeburger méi d'Course fir sech konntent entschieden. 2014 hat den Dän Matti Breschel den Général knapp virum Jempy Drucker gewonnen. Hellet den Lëtzeburger vu der BMC dëst Joer seng Revanche? Samschdes den 20. Juni ass dann déi zweet Editioun vum spektakuläre Iron Man Triathlon an der Miseler Géigend. De Matleefer stinn 1,9 Kilometer schwammen, 90 Kilometer Vëlo duerch déi Sonnerschëin Landschaften vu eisem Hannerland an schlussendlech 21,1 Kilometer lafen um Programm. Ustrengung pur, nëmmen fir déi fittsten an motivéierten Leefer. De Präis vu der Aschreiwung läit bei ronn 240. Wéi d'lescht Joer gin also vill Sportaktivitéiten ugebueden.

Es geht hoch hinaus: Merzig bekommt einen Kletterpark

Le printemps est une saison idéale pour tester ses talents de grimpeur – La région regorge de bonnes adresses

Un nouveau parc d'escalade et d'accrobranches va ouvrir en Sarre. Il proposera douze parcours différents pour les débutants comme pour les habitués, avec un sommet culminant à 22 mètres de hauteur.

VINCENT BAUER,
19, BECKINGEN

Bereits im April soll die Großregion Saar-Lor-Lux um eine Attraktion reicher sein: In Merzig entsteht der Kletterhafen, ein neuer Kletterpark und Hochseilgarten. Den Namen trägt das Projekt aufgrund seiner unmittelbaren Nähe zum Merziger Yachthafen. Passend dazu sollen die massiven Holzstämme, die den Park bilden, eine Schiffsform ergeben. Hinter der Idee stecken die zwei begeisterten Kletterer



Le nouveau parc d'escalade est en construction à Merzig.

Photo: Rolf Ruppenthal

Walter Ries und Christoph Bäuml. Gemeinsam wollen sie den Tourismusstandort

Merzig noch attraktiver machen. Der Park wird inmitten eines Gebiets liegen, das

ohnehin schon mit einigen Freizeitangeboten aufwartet. Neben dem Erlebnis-

Hallenbad „Das Bad“, den zahlreichen Tennisplätzen und dem Indoor-Trampolinpark „Trampolini“ wird der Kletterpark die vierte Attraktion im Raum Merzig sein.

Sowohl Fortgeschrittene, als auch Anfänger sollen im Kletterhafen auf ihre Kosten kommen. Insgesamt wird der Park, dessen höchste Stelle 22 Meter misst, zwölf verschiedene Parcours anbieten. Die zahlreichen Radfahrer auf dem Radweg entlang der Saar, der direkt am Park vorbeiführen wird, laden die Organisatoren in den ebenfalls neu gebauten Biergarten ein. Nach der Eröffnung, zu der sich die saarländische Ministerpräsidentin Annegret Kramp-Karrenbauer angekündigt hat, soll der Park, je nach Wetterlage, bis Oktober oder November geöffnet bleiben.



Spaß unter freiem Himmel im Homburg.

Foto: Funforest

INFO + INFO + INFO

En plus du nouveau parc à Merzig, il y a de nombreuses possibilités de pratiquer l'escalade et l'accrobranches dans la région Sarre-Lor-Lux. Et cela peut importe les conditions météo puisque certaines installations sont en intérieur.

En Sarre:

Abenteurpark Saar,
Waldhochseilgarten, à
Sarrebruck
Fun Forest Abenteuerpark
à Homburg
Hochseilgarten à St.
Wendel
Seilgarten à Tholey/
Imsbach
Hochseilgarten à Weiskirchen
Kletter- und Boulderarena
à Dudweiler
Kletterzentrum à Sarrebruck

Au Luxembourg:

Adventure Island à Echternach
Adventure Park à Heiderscheid
Adventure Park à Vianen
Mamm'out outdoor
sports à Merkholtz
Outdoor Klettern à Berdorf
Parc Leih Adventures à
Dudelange

En Lorraine

France Aventure, accrobranches
à Amnéville
Forêt des énigmes à Fribourg
Acrosphère à Gérardmer



Au Luxembourg aussi l'accrobranches a des fans. Photo: TB

TOUS LES ANS, LA NUIT EUROPÉENNE DES MUSÉES A LIEU MI-MAI. CERTES, TOUS LES MUSÉES DE LA GRANDE REGION N'Y PARTICIPENT PAS, CEPENDANT EXTRA SAUTE SUR L'OCCASION POUR FAIRE DÉCOUVRIR À SES LECTEURS DES MUSÉES INÉDITS EN LORRAINE, EN SARRE, EN RHÉNANIE-PALATINAT ET AU LUXEMBOURG. ALORS SI LE PRINTEMPS SE FAIT CAPRICIEUX ET QUE LE SOLEIL N'EST PAS TOUJOURS AU RENDEZ-VOUS CES PROCHAINES SEMAINES, VOICI QUELQUES ENDROITS À DÉCOUVRIR SANS FAUTE.



So macht Wissenschaft Spaß!

Foto: Harald Kröher, stileben/Dynamikum

Les sciences en s'amusant

Im Dynamikum in Pirmasens experimentieren die Besucher selbst

ISABELLA HELMS,
17, SAARBRÜCKEN

Schon mal mit einem Elefanten um die Wette gelaufen? Bereits herausgefunden, wie Planeten kreisen? Museum bedeutet normalerweise „gerne anschauen, aber bloß nichts anfassen“. Wer kennt das nicht? Im Dynamikum in Pirmasens ist alles anders. Der Besucher wird verleitet, selbst zu testen und selbst auszuprobieren.

Unter dem übergeordneten Thema „Bewegung“, sei es „bewegt werden“ oder „sich bewegen“, kann im Dynamikum nach Herzenslust geforscht werden. So kann beispielsweise entdeckt werden, welches naturwissenschaftliche oder technische

Phänomen verantwortlich ist, dass ein Nagel mit einem Hammer in die Wand geschlagen werden kann und dort haften bleibt. Auf den insgesamt 4000 Quadratmetern sind 160 Exponate ausgestellt, an denen der Besucher sich austoben kann. Es sind viele schöne Sachen dabei, die Besucher jeden Alters begeistern können, selbst wenn kein besonderes Interesse an Naturwissenschaften oder der Technik vorliegt.

Dadurch dass Experimente gewählt wurden, die auf Alltagsgegenständen, wie zum Beispiel einem Kreisel, oder der menschlichen Kraft, beruhen, kann sich jeder Besucher mit den Exponaten identifizieren und fin-

det etwas, das ihm gefällt und Spaß macht. Selbst für Kinder im Kindergartenalter sind Experimente dabei, wobei bei ihnen eher der Spaß am Experimentieren im Vordergrund steht. Hingegen können Grundschulkinder bereits Rückschlüsse auf technische und naturwissenschaftliche Phänomene ziehen.

Auch für Schüler aller weiteren Jahrgangsstufen sowie für Erwachsene sind interessante und altersgerechte Experimente dabei. Für einen Besuch im Dynamikum sollte man sich mindestens zwei Stunden nehmen, jedoch bietet es auch Stoff und genügend Raum, um entspannt einen ganzen Tag dort zu bleiben.

Fotorückblick auf 60 Jahre

«The Family of Man» rassemble 503 clichés

SOPHIE ARWEILER,
20, WALLERFANGEN

„The Family of Man“ – das sind 503 Fotos von 273 Fotografen aus 68 Ländern, die ab 1951 von Edward Steichen und seinem Assistenten für das New Yorker Museum of Modern Art zusammengestellt wurden. Die Sammlung ging mehrmals als Wanderausstellung um die Welt, bevor die USA sie dem Großherzogtum Luxemburg im Jahre 1966 schenkten. Da einige Bilder durch die häufigen Transporte zu Schaden gekommen waren, konnte man sie für lange Zeit nur teilweise zeigen, seit 2013 sind sie aber vollständig restauriert. 2003 wurde „The Family of Man“ zum Unesco-Weltdokumentenerbe erklärt.

Man sieht den Fotos an, dass sie über 60 Jahre alt sind und sie halten Lebensweisen fest, die es heute in dieser Form nicht mehr überall gibt. Trotzdem zei-



Ces photos ont fait le tour du monde.

Photo: Musée

gen sie eindrucksvoll, wie zeitlos und universell die Themen des menschlichen Lebens sind: Familie, Arbeit, Glaube, Liebe, Krieg, Tod. Die Ausstellung befindet sich im Schloss Clervaux in Luxemburg und ist von Mittwoch bis Sonntag und an Feiertagen von 12 bis 18 Uhr geöffnet. Unter 21 Jahren ist der Eintritt frei, sonst bezahlt man sechs Euro (ermäßigt vier Euro).

Bunte Kunst von heute

Les trésors de l'art contemporain à Metz

EMILE KEMMEL,
17 ANS, METZ

Le Centre Pompidou de Metz a pour but de sensibiliser ses visiteurs à l'art contemporain en leur présentant les œuvres majeures du siècle dernier. Il accueille différentes expositions temporaires mais également des conférences ou autres événements ponctuels permettant une rencontre entre l'art et le public. En ce moment, on peut y visiter l'exposition «Wish Tree» de Yo-

ko Ono, l'exposition «Phares» et une rétrospective sur Tania Mouraud.

Comme l'année précédente, le Centre-Pompidou-Metz ouvrira ses portes lors de la nuit européenne des musées, samedi 16 mai de 20 heures à minuit. Les visiteurs pourront alors visiter les expositions en cours d'une manière exceptionnelle, les galeries offrant une vue nocturne sur la ville. En 2014, près de 1 300 musées ont participé à la manifestation en France.



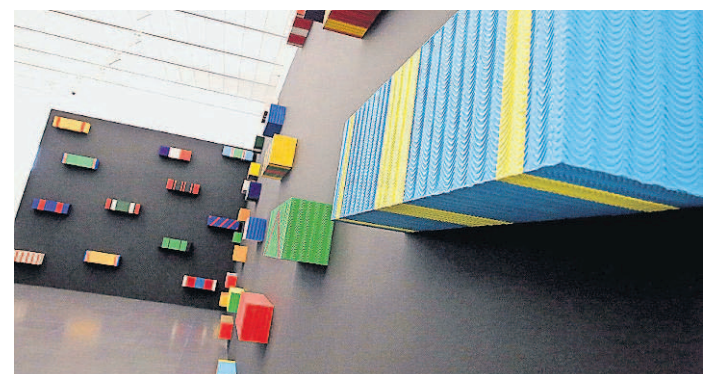
INFO + INFO + INFO + INFO + INFO + INFO +

D'autres musées atypiques dans la région:

Le musée allemand du journal (Photo: Musée) à Wadgassen in Sarre offre en particulier la possibilité d'imprimer soi-même son journal.

Le Trasmusée de Hollerich (Luxembourg-Ville) dispose de répliques de tramway à cheval ou électrique grandeur nature plus de nombreux modèles réduits.

Le Centre d'Animation de la Préhistoire à Darney dans les Vosges est ouvert les week-ends et pendant les vacances scolaires. Les visiteurs peuvent y pratiquer des activités aussi bien en intérieur qu'en extérieur ou profiter du son et lumières.



Im Centre Pompidou gibt es zeitgenössische Kunst. Foto: RL

Passionée de lecture

Sophie Hennequin ist die Gewinnerin des letzten Bildrätsels

Parlez-nous un peu de vous...

Je m'appelle Sophie Hennequin. Je viens d'avoir 17 ans, je suis élève en classe de première scientifiques au lycée Robert Schuman qui se situe à Metz.

Quels sont vos centres d'intérêt et qu'aimez-vous faire lorsque vous n'êtes pas en cours?

J'adore lire, la lecture est mon passe-temps préféré. Je suis aussi très intéressée par l'histoire et la politique française.

Vous avez deviné le motif sur notre photo, qu'associez-vous à ce lieu?

J'ai tout de suite identifié le Centre Pompidou car je suis native de Metz et mon lycée n'est pas loin du musée



Sophie Hennequin

cathédrale, un bel opéra, une gare splendide mais rien de récent ni de moderne. Donc ce gros musée blanc au milieu du jaune de nos pierres de Jaumont est vraiment déconcertant et son architecture est déjà une oeuvre d'art en elle-même.

Vous rendez-vous parfois aussi en Sarre et au Luxem-

bourg?

Je voyage beaucoup mais je ne suis jamais allée en Sarre, je le regrette beaucoup d'ailleurs mais je vais quelquefois au Luxembourg pour faire du shopping ou voir ma famille.

Quel est votre endroit préféré dans la Grande Région?

Mon endroit préféré dans la Grande Région, c'est le château de Malbrouk car j'aime beaucoup le principe d'une exposition contemporaine dans un vieux château. Je suis allée voir l'exposition «Ben» et j'ai beaucoup aimé! ♦ La photo de notre énigme du numéro d'hiver représentait le Centre Pompidou de Metz vu de derrière. Elle a été prise par notre rédacteur Emile Kemmel.



Wo ist das?

Ihr wisst, wo dieses Foto im Saar-Lor-Lux-Raum aufgenommen wurde? Dann schreibt uns die richtige Antwort bis zum 31. Mai in einer E-Mail, Betreff „Fotorätsel“. Der Gewinner wird ausgelost und in der nächsten Ausgabe vorgestellt. Viel Glück!

Ce cliché représente un motif de la région Sarre-Lor-Lux. Vous savez où? Alors envoyez-nous la bonne réponse jusqu'au 31 mai par mail, objet «Enigme photo». Le gagnant sera tiré au sort et présenté dans le prochain numéro. Bonne chance!

♦ extra.saarlorlux@gmail.com

Double-certification

Kinderbetreuer für beide Länder ausgebildet

Die BAFA-Juleica-Ausbildung ermöglicht den Teilnehmern die notwendigen Kompetenzen zu erwerben, deutsch-französische oder internationale Begegnungen sowie Kinder- und Jugendfreizeiten zu betreuen und in Freizeitzentren in Frankreich als Kinderbetreuer zu arbeiten. Sie erhalten dazu einen vergleichenden Einblick in die Strukturen der Kinder- und Jugendarbeit und lernen, wie sie in Begegnungen transkulturelle Lernräume schaffen.

Die Ausbildung entspricht den geltenden gesetzlichen Bestimmungen beider Länder und die Teilnehmer erhalten eine doppelte Zertifizierung. Angeboten wird die Ausbildung vom Landesverband Hessen der Kriegsgräberfürsorge in Kooperation mit den Francas Alsace.

La double-certification Bafa-Juleica permet aux jeunes animateurs d'acquérir les compétences nécessaires pour encadrer des groupes d'enfants et d'adolescents dans les deux pays, ainsi qu'à l'occasion de rencontres franco-allemandes ou internationales de jeunes. Les Francas d'Alsace et le Volksbund Landesverband Hessen proposent une formation commune permettant d'exercer ensuite en tant qu'animateur des deux côtés de la frontière. Le cycle de formation s'adresse à tous ceux qui sont intéressés par l'Allemagne et les questions liées à l'éducation.

♦ Infos und Anmeldung bis zum 31. Mai unter www.volksbund-hessen.de. Plus d'infos et inscription jusqu'au 31 mai sur www.franca-alsace.eu.



Mit der doppelten Zertifizierung BAFA und Juleica können Jugendbetreuer auch in Frankreich arbeiten. Foto: dpa

Anzeige/Publicité

Tageblatt

LÉTZEBUERG

Nouveaux talents du rire

Schüler treten bei Comedy-Festival auf

EMILE KEMMEL,
17 ANS, METZ

L'an dernier, près de 700 personnes ont pu découvrir les 17 lycéens humoristes sélectionnés pour la finale du premier « Festival de l'Humour de Lorraine » organisé à l'espace Chaudeau de Ludres en Meurthe-et-Moselle. Après le succès de cette première édition, l'Association pour la Vie Lycéenne et Étudiante (AVLE) a donc décidé de renouveler l'événement. Ce sont deux lycéens lorrains, Martin Lewandowski et Hugo Capelli, qui sont à l'origine de ce projet alors qu'ils étaient encore en classe de terminale. Comme ils étaient d'avis que l'attitude des jeunes se dégradait face à la culture, ils avaient alors décidé de créer ce festival afin de permettre aux jeunes qui ont un talent

scénique de pouvoir l'exprimer. Cette année, 16 candidats, lycéens et étudiants, ont été sélectionnés lors des auditions organisées à Metz et à Nancy. Il fallait faire rire un jury composé des deux organisateurs et d'humoristes lorrains comme Julien Strelzyk qui joue déjà son propre spectacle « Julien vers l'Olympia ». En plus de promouvoir le talent de ces jeunes artistes et de leur offrir la chance inédite de se produire sur une grande scène, le festival a pour but de favoriser l'accès à la culture des jeunes et de créer une communication entre les établissements du secondaire et du supérieur. Il s'agit donc d'un projet à la fois artistique et pédagogique.

◆ Pour applaudir ces humoristes, rendez-vous à l'espace Chaudeau de Ludres dimanche 5 avril à 17h30.



Le groupe K2K va tenter de remporter le FML à Amnéville.

Photo: République Lorraine

Party pur in der Altstadt

L'Emmes attire 10 000 fêtards à Sarrelouis

JUSTUS ARWEILER,
17, WALLERFANGEN

Alle Jahre wieder ist die „Emmes“ als Abschluss der „Saarlouiser Woche“ in der Innenstadt der Höhepunkt des Veranstaltungsjahres in der Region. Dabei gibt schon der Name Emmes Aufschluss über den Charakter des Festes. Als „Emmes“ wird ein Fest bezeichnet, bei dem es mindestens eine warme Mahlzeit gibt und an dem die ganze Gemeinschaft teilnimmt. Zu der Veranstaltung, die eines der größten Volksfeste im Südwesten Deutschlands ist, kommen immer wieder mehrere Zehntausend Menschen zum Feiern, Essen und Trinken. Auf mehreren Bühnen des Saarländischen Rundfunks treten Topacts aus den

Genres Soul, Pop, Hip-Hop und Rock auf. Obwohl noch keine Headliner auf der Hauptbühne auf dem Großen Markt bestätigt sind, lassen die Auftritte von Silly, Blue und Andreas Bourani in den vergangenen Jahren auch diesmal auf Qualität hoffen. Der „Emmes“ geht die „Saarlouiser Woche“ mit den Rodener Tagen und dem Pfarrfest Beaumarais, Ausstellungen und Sportveranstaltungen in allen Stadtteilen voran. Diese Festwoche findet, seit sie 1968 aus der Taufe gehoben wurde, immer in der ersten Juniwoche statt, die eigentliche „Emmes“ dauert dieses Jahr vom 4. bis 6. Juni. Den Abschluss bildet das große Musikfeuerwerk, das am Samstag um 23 Uhr beginnt und im ganzen Saartal sichtbar ist.



Menschenmengen feiern auf der „Emmes“. Foto: Stadt Saarlouis

Bühne frei für Schulbands

Les meilleurs groupes de lycéens et d'apprentis s'affrontent en finale

Beim Finale des Musikfestivals für Gymnasiasten und Azubis aus Lothringen treten mehrere Bands im „Galaxie“ in Amnéville auf und haben dadurch die Chance, entdeckt zu werden.

FÉLICIA PÖHLER,
18 ANS, MERTEN

La 16ème édition du Festival de Musique des Lycéens et des Apprentis (FML), aura lieu le mercredi 29 avril afin de réunir, comme chaque année, différents styles musicaux au cours une soirée variée et entraînante. Au cours de celle-ci, dix solistes ou groupes composés d'apprentis ou d'étudiants lorrains auront l'occasion de montrer leur talent au public, sur la scène du Galaxie d'Amnéville qui a déjà accueilli de nombreuses vedettes. Pour cela, il faut passer les présélections face à un jury. En participant au FML, les artistes ont la possibilité de présenter leurs propres compositions et même, avec un peu de chance, de se faire repérer par une maison de disque, qui sait ? Organisée par le Conseil régional, cette compétition connaît visiblement un grand succès depuis de nombreuses années puis-

que des navettes gratuites ont été mises à disposition des fans pour supporter leur groupe favori en direct. Même si plusieurs tendances sont présentes, il faut cependant noter que le style musical le plus représenté est tout de même le rock, les participants étant pour la plupart adeptes de ce genre.

Le groupe Swell of tunes de Metz nous a confié ses sentiments face à son expérience de cette année: «Ça a été un grand moment pour nous d'être en compétition avec d'autres groupes. Le fait de devoir faire face à un jury a rajouté de la pression, mais cette pression a laissé la place à une grande joie lors-

qu'on a su qu'on était sélectionnés pour passer au Galaxie. Ça aura demandé beaucoup de travail, mais ça valait le coup!»

Raphaël Giacometti, le seul soliste ayant passé les présélections, explique qu'il a voulu participer pour partager de superbes moments avec un nouveau public et faire des rencontres artistiques. «Mes attentes: plaisir et partage avec le public. C'est une chance extraordinaire d'aller au Galaxie d'Amnéville avec des conditions professionnelles, je brûle d'impatience !» Les spectateurs peuvent donc s'attendre à d'épatantes prestations dès 13h30.

INFO + INFO + INFO + INFO + INFO + INFO +

Ces groupes participent au Festival de Musique des Lycéens et des Apprentis :

Lazy Tone, hard rock (Lycée Charles de Foucauld, Nancy)
The Nucleons Project, hard rock (Lycée Jacques Marquette, Pont-à-Mousson)
Raphaël Giacometti, français et italien (Lycée Claude Daunot, Nancy)
Jolly Roger, punk/hard rock (Lycée Charles Hermite, Dieuze)
The Wellies, rock (Lycée St André, Ottange)
Road Trip, folk/rock (Lycée Lapique, Epinal)
Swell of tunes, pop rock-picking (Lycée Louis Vincent, Metz)
K2K, hip-hop (Lycée de La Communication, Metz)
Sipping, néo-métal (Lycée Frédéric Chopin, Nancy)
LLM, rap (Institution De La Salle, Metz)

Für und mit Kindern schreiben

Sylvie Ptitsa utilise son travail pédagogique comme inspiration pour écrire ses livres – et vice-versa

Sylvie Ptitsa aus Lothringen schreibt Kinder- und Jugendbücher. Seit kurzem ist sie auch im Großherzogtum Luxemburg unterwegs, wo sie mit Schülern zusammenarbeitet. Warum genau diese für sie eine Inspirationsquelle sind und wie sie bei der Arbeit ihre Deutschkenntnisse einsetzt, erzählte sie Extra-Redakteurin Héloïse De Ré im Interview.

Madame Ptitsa, à qui sont destinés vos ouvrages ?

Sylvie Ptitsa: J'écris pour tous les âges, des choses légères ou complexes, de longueur variable, dans des genres différents.

En fait, j'aime explorer des univers inconnus, relever des défis. Pour mon dernier livre par exemple, «Le Joyau» (paru en 2014), j'ai participé à un concours de nouvelles fantastiques. Ce genre ne m'était pas familier. De la même façon, j'ai été primée pour un concours de nouvelles policières en Belgique, alors que mon inspiration ne me porte pas spontanément vers ce type de récit.

Si je devais trouver un dénominateur commun à mes œuvres, c'est qu'elles sont assez courtes et marient l'humour à la profondeur. On peut presque toujours les lire à plusieurs niveaux.

Quelle est votre première œuvre, de quand date-t-elle et qu'est-ce qui vous a donné envie d'écrire ? Est-ce le fait d'avoir eu un enfant qui vous a donné cette envie ?

Sylvie Ptitsa: Ma première œuvre publiée est « Le coquelicot qui se sentait tout seul ». Je l'ai écrit en 2006, très vite, alors que j'étais enceinte. Le fait de devenir mère m'a surtout donné envie de réaliser mon propre rêve d'enfant : écrire.

Pourtant, à l'origine, ce texte était destiné à des adultes, avec un tirage limité. Je n'imaginais pas du tout quelle ampleur il allait prendre dans ma vie personnelle et professionnelle.

Etes-vous auteur à plein temps ?

Sylvie Ptitsa: Oui, même si j'ai toujours le statut de documentaliste, fonctionnaire de l'Education Nationale, je suis actuellement en disponibilité. Aller vers les enfants en difficulté était mon choix, et ce dès mon année de stage où j'ai demandé à exercer en ZEP (Ndlr. Zone d'Education Prioritaire).

Par la suite, j'ai eu beaucoup de bonheur à travailler avec ces publics, dans une structure où nous avions une grande liberté pédagogique et une belle cohésion d'équipe. Ces enfants ont été pour moi des maîtres de vie inou-



Sylvie Ptitsa.

Foto: privat

bliables. Ils ont fait voler en éclats tout ce que je croyais savoir et m'ont obligée à tout réinventer.

Abordez-vous la présentation de vos livres différemment en fonction du pays où se trouvent les écoles, et de la langue parlée par les élèves ?

Sylvie Ptitsa: Du pays non, de la langue oui. Depuis que j'interviens au Luxembourg, je suis amenée à travailler avec des publics dont le français n'est pas la langue maternelle, et même parfois en rejet de cette langue.

C'est un défi supplémentaire : je dois adapter mon vocabulaire, la façon dont je leur explique les choses. J'ai aussi la chance de parler couramment allemand. Quand

le français «coince», nous changeons tout simplement de langue.

Vous avez écrit « Le coquelicot qui se sentait tout seul », vous l'avez présenté dans des écoles, puis vous avez écrit la suite. Qu'est-ce qui vous a donné envie de continuer l'histoire ?

Sylvie Ptitsa: Les enfants. Autant pour le premier livre, ce sont les parents qui m'ont réclamé une édition illustrée du conte (d'où l'idée de créer les images avec des enfants), autant, pour le second, ce sont les lecteurs qui m'ont littéralement «tannée» pour que j'écrive une suite.

Tout est parti d'une classe de Moselle à qui j'ai lancé en plaisantant : «Et que mettriez-vous dans cette fameuse suite ?». Les idées ont fusé. Elles m'ont tellement plu que j'ai commencé à rédiger la suite du livre dès mon retour !

Cette suite (« Plus seul du tout ! »), vous l'avez donc écrite avec des élèves. Comment s'est passée cette écriture à plusieurs mains ?

Sylvie Ptitsa: J'ai commencé à écrire seule, puis à prendre en note les idées des enfants lorsque je leur demandais, en école ou ailleurs, quelle(s) suite(s) ils imaginaient. Au cours d'une Semaine du livre, j'ai largement

sympathisé avec une classe et un enseignant luxembourgeois. Je leur ai proposé de travailler ensemble sur un texte du futur livre. Finalement, nous en avons écrit trois sur les quatre du recueil ! Les progrès en français des enfants après un an et demi de partage ont dépassé de loin nos espérances. Pour nous tous, ce fut une très belle expérience.

«Une langue étrangère est un défi supplémentaire.»

Quels sont vos projets, et où pourra-t-on vous rencontrer prochainement ?

Sylvie Ptitsa: En mars, je participe à plusieurs manifestations dans la région. Je participe par exemple entre autres à une Semaine du Livre, un festival international de poésie contre les violences faites aux femmes et une exposition d'art amateur puisque je peins aussi. Au printemps m'attend un autre challenge : on m'a proposé d'animer des émissions sur une télévision en ligne en cours de création et j'ai accepté. J'ai aussi plusieurs nouveaux livres en préparation pour petits et grands.

Im Internet:
lalutiniere.eklablog.com

Pour le plaisir de lire

Leseratten aus der Region dürfen sich auf viele Termine freuen

NATHALIE KLEIN,
16, HOMBURG/SAAR

Auch dieses Jahr finden wieder zahlreiche Buchmessen in unserer Region statt. Dort werden neue Bücher vorgestellt, viele Autoren kommen auch persönlich und lesen aus ihren Werken und man kann auch seine Bücher signieren lassen kann.

Die „Hombuch“ in Homburg findet am Wochenende, Samstag, 28. März und Sonntag, 29. März, im Saalbau statt. Am Samstag wird unter den Autoren unter anderem Markus Heitz sein, der aus seinem neuen Fantasy-Buch der Bestsellerserie „Die Zwerge“ lesen wird.

Die Saarbrücker Kinder- und Jugendbuchmesse steht dieses Jahr unter dem Motto

„Kunterbunte Welt“ und findet von Donnerstag, 21. bis Sonntag, 24. Mai, in der saarländischen Landeshauptstadt im Schloss statt. Bereits zum 15. Mal werden dort vor allem Kinder- und Jugendbücher präsentiert. Außerdem findet dort am Freitag die Preisverleihung des deutsch-französischen Jugendliteraturpreises statt. Nominiert sind unter anderem die Autoren Anke Bär mit ihrem Buch „Endres, der Kaufmannssohn“ und André Bouchard mit „L' abomiabile sac à main“.

Doch es gibt nicht nur im Saarland interessante Buchmessen. In Metz startet am Donnerstag, 9. April, „Le livre à Metz“ auf dem Place de la République. Das Festival dauert vier Tage. Auch hier

werden zahlreiche Autoren da sein, die aus ihren Büchern lesen werden. Angekündigt haben sich unter anderem die Autoren Cécile Coulon, Alain Guyard, Fabienne Jacob und Antonin Louchard. Das Rahmenprogramm bietet es mehrere Workshops und Gespräche auch mit Journalisten.

In Luxemburg finden vom Mittwoch, 22. April, bis Samstag, 25. April, die „Journées du livre et du droit d'auteur“ statt. Das Thema in diesem Jahr ist „Reesen (m)am Buch/Un livre – Un voyage“ sein. Dieses Motto soll zeigen, wie es ist, ein Buch zu lesen. Es ist, als würde man sich auf eine Reise begeben, in eine andere Welt eintauchen und neue Erfahrungen sammeln.



Le salon du livre de Sarrebruck est particulièrement dédié aux jeunes.

Photo: Europäische Buchmesse

INFO + INFO + INFO + INFO + INFO + INFO +

Les manifestations littéraires de la région sur Internet:
buchmesse-saarbruecken.eu
die-hombuch.de
lelivreametz.com
portal.education.lu/Default.aspx?alias=portal.education.lu/lesen&

Robin Schindera Spanndecken Sarrelouis, des plafonds tant (at) tendus

Les 18. et 19. avril 15, démonstrations exceptionnelles d'installations et de nettoyage de plafonds en direct

Un week-end, unique en son genre, pour toute personne désirant faire plus ample connaissance, avec le système de plafonds tendus. Des informations détaillées et complètes seront fournies sur ces plafonds tendus et l'éclairage LED. Toutes les heures, nous installerons, sous vos yeux, un vrai plafond tendu, dont la résistance sera éprouvée en direct par M. Schindera, responsable de l'entreprise. Ce dernier révélera aussi des astuces pour le nettoyage grâce à un tout nouveau procédé qui permet au plafond de sécher sans intervention. Un devis vous sera établi gratuitement et sur-le-champ, si vous apportez les mesures de votre pièce. Vos photos seront un plus.



Robin Schindera, électricien de formation, pose des plafonds tendus avec leurs éclairages depuis 21 ans. Vous pourrez vous entretenir avec lui et ses ouvriers en français. Madame Durand, (présente lors des dernières portes ouvertes) a déclaré: "La démonstration était très, très intéressante et m'a totalement convaincue. Les échanges avec les spécialistes de l'entreprise Schindera étaient formidables. Difficile de s'informer mieux ou plus rapidement!"

Plus d'informations avec un grand nombre de photos sur: www.schindera.com ou dans notre salle d'exposition à Sarrelouis-Lisdorf. Autoroute A620, sortie Lisdorf, 2 km après Ikea en entrée d'agglomération.

Tel.: 0049-6831-12 25 25, Tel. Luxembourg: 26 66 46 42. Journées portes ouvertes: 18. + 19. avril 2015.

Samstag, samedi 10-17 h; Sonntag, dimanche: 13-17h.

Venez assister au montage en direct d'un plafond tendu et goûter nos gâteaux maison! Pas le temps? Appelez nous ou envoyez un email à: Robin@Schindera.com



www.schindera.com

Ausstellung, exposition:

Firma Robin Schindera, Provinzialstr. 48, D-66740 Saarlouis-Lisdorf,

Tel: F: 0049-(0)6831-12 25 25, Lux: 26 66 46 42, www.schindera.com

heures d'ouvertures: lundi - vendredi 10-13 et 14-18h, samedi: 10-14h. Vous trouverez notre salle d'exposition à Sarrelouis-Lisdorf. Autoroute A620, sortie Lisdorf, après Ikea, 2km sur la gauche.